

le poumon de la métropole

La question a été abordée hier lors d'un petit-déjeuner auquel ont participé les partenaires de "La Provence"

Le Grand Port Maritime de Marseille peut-il accompagner le développement économique de la ville entre 2013 et 2023? Voilà, en substance, le thème du petit-déjeuner qui hier, au J1, réunissait les membres du Club de l'Économie de La Provence.

Après les exposés de Jean-Claude Terrier, directeur général du GPMM, et Frédéric Rychen, directeur des opérations à l'Institut d'Économie Publique (voir par ailleurs), les partenaires ont pu exprimer leur point de vue. Le premier à réagir dans ce débat, Laurent Carezzo représentant la Chambre de Commerce et d'Industrie de Marseille. "2013 ne doit pas être seulement Marseille Capitale Européenne de la Culture. Mais aussi une année importante dans le développement. Il faut que les investissements continuent. Je suis en total accord avec le Grand Port quand il parle de régionalisation et de métropolisation. Rarement les relations sur le plan stratégique n'ont été aussi positives." Avant de conclure avec une pointe d'humour: "On se croirait dans le monde des bisounours."



Frédéric Rychen, de l'Institut d'économie publique.

l'évolution des métiers. Soudeur, chaudronnier, technicien en logistique sont des formations utiles; d'autres plus pointues, comme électronicien sur les bateaux, sont dispensées par notre organisme. Si le personnel est qualifié, il permettra de faire rayonner le port et d'être plus compétitif."

Pour Nicolas Garnier de Pôle Emploi, "notre structure n'a pas attendu que le sujet soit d'actualité. On a déjà engagé un travail sur la zone industrielle ce qui permet de recruter ou d'identifier les besoins afin de mettre en place des actions. Le meilleur exemple, ce sont les "Terrasses du Port", le centre commercial qui ouvrira dans un an à la Joliette. Nous sommes en

Laurent Mirales, de La Poste, a rappelé que son rôle principal est d'accompagner le développement du territoire. "L'aménagement, c'est un peu l'ADN de La Poste. Et concernant



Une vue du terminal conteneur Fos 2XL. Un outil de reconquête de parts de marchés.

/ PHOTO SERGE GUÉROULT

le port, nous avons compris l'utilité d'ouvrir un espace entreprises à Euroméditerranée. Nous continuons à travailler sur la marchandise en irriguant les échanges et en renforçant notre activité courrier. Enfin, la Ban-

que postale est la banque du financement local."

Pour Orange, comme l'annonçait Pascal Chamassian, "on préfère observer d'un œil attentif ce qui se passe. Mais on est tout à fait disposé à mettre en

œuvre les meilleures solutions en terme de réseau." Rappelant au passage que Marseille est la première ville de France à bénéficier de la 4G.

"Il faut réfléchir à ce que l'on peut faire. Avec la géolocalisa-

tion des conteneurs, et la traçabilité des colis, par exemple, il y a de gros enjeux sur les systèmes d'information. Il ne faut pas le cacher, les opérateurs en sont demandeurs..."

Florence COTTIN

Le port en quelques chiffres...

En 2012, le port de Marseille-Fos a traité 85,8 millions de tonnes de marchandises. Ce qui fait de lui le premier port français, devant Le Havre. La part des hydrocarbures dans le trafic est de 53 Mt. L'activité marchandises diverses s'est élevée à 17,22 Mt, dont 1 million de conteneurs traités. Cela pour la première fois. Pour les passagers, Marseille a accueilli 2,43 millions de personnes, dont 890 000 croisiéristes.



Jean-Claude Terrier, président du directoire et Marc Auburtin, directeur général délégué de "La Provence". / PATRICK NOSETTO



Ils étaient là: Jean-Claude Terrier (directeur général du Grand Port Maritime de Marseille); Stéphane Pellen (directeur communication et relations extérieures Grand Port Maritime de Marseille); Frédéric Rychen (directeur des opérations à l'Institut d'économie publique); Philippe Michard (secrétaire général Institut Paoli-Calmettes); Carole Pascal (responsable collecte de fonds privés, Institut Paoli-Calmettes); Nicolas Garnier (directeur territorial Pôle emploi); Morgane Nicolas (responsable collecte de fonds privés Pôle Emploi); Fabrice Marion (directeur régional de la communication Afpa); Henri Azenag (directeur des centres Afpa de Marseille); Pascal Chamassian (directeur communication externe et presse d'Orange); Marge Vandendries (responsable communication Chambre de Métiers et de l'Artisanat); Laurent Mirales (attaché de presse, La Poste); Anne Bolufer (attachée de presse, La Poste); Monique Brisco (Communication et action culturelle, Chambre de Commerce et Industrie Marseille-Provence); Laurent Carezzo (directeur Stratégie et Communication, Chambre de Commerce et Industrie Marseille-Provence); Isabelle Berthelot (responsable Département institutionnel Groupama); Mohamed Laqhila (président de l'Ordre régional des experts-comptables); Pierre Lagier (chargé d'affaires grands comptes, Caisse d'Épargne Provence-Alpes); Laurence Boulin (directrice communication EDF). La Provence: Marc Auburtin (directeur général délégué), Philippe Minard (directeur de la rédaction), Philippe Schmit (rédacteur en chef adjoint), Jean-Luc Crozel (chef du service économie et environnement); Florence Cottin (journaliste). Eurosud: Eric Langlois (directeur de région), Camille Dreyfous (responsable pôle grands comptes) Cécile Muffat (chef de publicité Grands Comptes), Philippe Rames (responsable des partenariats).



Le Grand Port Maritime de Marseille a accueilli les partenaires du club de l'économie de "La Provence". / PHOTO PATRICK NOSETTO

Avec le concours de nos partenaires membres du Club de l'économie de la Provence

